Cours de philosophie



Prélude : Pourquoi s'initier à la philosophie ?

Quelles sont vos représentations de la philosophie ? En quoi consiste un cours de philosophie ?

I- Qu'est-ce que philosopher?

1) dans l'Antiquité:

désigne une manière de vivre tournée vers la sagesse.

- 2) Aujourd'hui, plus intellectuel:
- a) analyser et comprendre une réalité complexe
- b) développer un esprit critique

II) Pourquoi étudier la philosophie?

1) apprendre à analyser des situations complexes

2) décider et agir dans l'incertitude

3) décider collectivement en société

4) comprendre les fondements des autres disciplines

III) Pourquoi avoir recours à des auteurs ?

1) pour mieux connaître ses propres idées

2) pour mieux connaître celles des autres

3) pour aller plus loin dans sa propre réflexion

IV) Qu'est-ce qu'une réflexion philosophique ?

- 1) La philosophie ne porte pas sur des questions de fait, mais de légitimité (cad : A quelle condition tel énoncé peut-être exact ?).
- 2) La méthode philosophique consiste à discuter une thèse sur un sujet donné avec une thèse adverse
- 3) Dans le but d'être capable de dégager une position personnelle réfléchie sur un sujet donné.

V) Tableau: Les grandes visions philosophiques du monde.

Les courants :	Sensualisme	Rationalisme	Idéalisme
L'origine de la connaissance :	Les sens (ouïe, la vue)	La raison (capacité à raisonner)	L'esprit (penser en termes de but)
Qu'est-ce que la réalité ?	L'apparence sensible	La matière	La matière et l'esprit
Qu'est-ce que l'être humain ?	Un animal sensible	Une machine (cad un robot très perfectionné)	Une âme
Que puis-je connaître ?	Des opinions relatives	Des lois universelles	Des intuitions intellectuelles absolues
Que dois-je faire? - Rechercher :	L'utile	La vérité	Le bien
Activités :	L'économie	La science	La religion et la morale

VI) La méthode d'explication de texte : le brouillon

- 1) Lire le texte
- 2) Encadrer les termes importants
- 3) Dégager la thèse de l'auteur et le problème philosophique (en s'aidant de l'antithèse)

Citer le texte	Définir et expliquer	Discuter le texte
L.1- « mots », « expressions »		

La méthode de l'explication de texte (suite)

- 1- L'introduction:
- a) présentation de l'extrait

b) - b1) thème, b2) thèse/anti-thèse, b3) problème

c)- c1) mouvement du texte (n° de lignes) + c2) deuxième partie de discussion

Méthode de l'explication de texte (fin)

- 2- Développement :
- a) plan du texte et explication linéaire
- b) transition entre les parties : nous allons discuter..
- c) partie de discussion du texte avec un autre auteur
- 3- Conclusion : synthèse et position personnelle argumentée sur la discussion.

Temps: Brouillon (2h)

Rédaction et relecture (2 h)

VII) La méthode de dissertation : brouillon (2 heures)

- 1) Analyser le sujet afin de le problématiser
- 2) Remplir le tableau ci-dessous
- 3) Détailler le plan et rédiger l'introduction

Partie I – Thèse présupposée (A)	Partie II - Réfutation	Partie III – Solution (Thèse A' ou B)
Argumentation personnelle	Argumentation personnelle	Argumentation personnelle
Argumentation d'un auteur	Argumentation d'un auteur	Argumentation d'un auteur
Exemple	Exemple	Exemple
Transition 1:	Transition 2 :	Conclusion :

La méthode de la dissertation : : un texte qui s'enchaîne logiquement du début à la fin (suite).

- I) L'introduction:
- §1. a) l'accroche
 - b) citez le sujet
- §2. c) l'analyse des notions
 - d) le problème
- §3- e) l'annonce de plan

La méthode de dissertation (suite)

- II) Le plan:
- a) Thèse A Réfutation Thèse A' ou B'
- b) le chapeau
- c) le développement :
 - §.1- Argumentation personnelle
 - §.2- Argumentation des auteurs
 - §.3- Exemple.
- d) la transition : cette thèse présente des limites, c'est pourquoi nous verrons dans la partie suivante...

La méthode de dissertation (fin)

III) Conclusion:

- a) résumé de l'argumentation
- b) Solution qui correspond à vos convictions et à la dernière partie développée dans le devoir : A ou B'. (avec quelle thèse je suis en accord)

Annexe: Alinéa, sautez des lignes, pas de juxtaposition: connecteurs logiques: En effet, Or, Par conséquent...

Partie I- La morale

Chapitre I- Le bonheur

Le bonheur consiste-t-il dans le plaisir?

I- Le bonheur consiste dans le plaisir (l'hédonisme)

Expliquez:

« c'est de vivre dans la jouissance, d'éprouver toutes les formes de désirs et de les assouvir – voilà, c'est cela, la vie heureuse! » (Calliclés, dans le Dialogue de Platon, Le Gorgias)

Romain Jules, Le Banquet noble – Silène et Bacchus (XVe)



II- Le bonheur consiste à vivre selon la raison (les stoïciens)

Exemple: « « C'est une marmite que j'aime » alors, quand elle se cassera, tu n'en seras pas troublé: quand tu embrasses ton enfant ou ta femme, dis-toi que c'est un être humain que tu embrasses; et alors sa mort ne te troublera pas. »

Expliquez le lien avec cette vision du bonheur: « Des choses les unes dépendent de nous, les autres ne dépendent pas de nous. » (Epitecte, Le Manuel)

Luca Giordano, La mort de Sénèque (XVIIe)



III- Le bonheur consiste dans une vie de plaisir raisonnée (Epicure)

Expliquez: « Nous ne bondissons pas sur n'importe quel plaisir [...] C'est à travers la confrontation et l'analyse des avantages et désavantages qu'il convient de se décider à ce propos. » (Lettre à Menecée)

Exemple: « Car ni les beuveries, ni les festins continuels, ni les jeunes garçons ou les femmes dont on jouit, ni la délectation des poissons et de tout ce que peut porter une table fastueuse ne sont à la source de la vie heureuse »

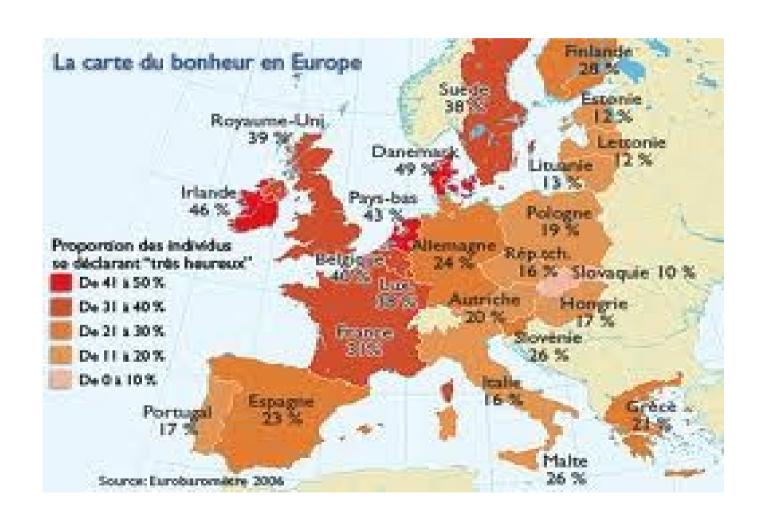
Horace (poète latin), A Leuconoé : « Carpé Diem »

Tandis que nous parlons,
le temps jaloux aura fui.
Cueille le jour présent (jouis-en),
croyant le moins possible
à celui du lendemain.

A retenir:

- Eudémonisme
- Bonheur/plaisir
- Ataraxie
- Hédoniste/Stoïcien/Epicurien

Focus-L'économie du bonheur : la carte du bonheur en Europe



Chapitre II- Le devoir

La finalité de l'existence est-elle le bonheur ou le devoir moral ?

I- Le bonheur comme souverain bien

Epicure : « En définitive, on doit donc se préoccuper de ce qui crée le bonheur, s'il est vrai qu'avec lui nous possédons tout, et que sans lui nous faisons tout pour l'obtenir ».

Epicure : « il est aisé d'obtenir et d'atteindre le "summum" des biens, et comme celui des maux est bref en durée ou en intensité » (Lettre à Ménécée)

Poussin, Les bergers d'Arcadie (XVIIe)



II- Le bonheur comme idéal de l'imagination (Kant)

Expliquez : « Le concept du bonheur est un concept si indéterminé, que, malgré le désir qu'a tout homme d'arriver à être heureux, personne ne peut jamais dire en termes précis et cohérents ce que véritablement il désire et il veut. » (Fondements de la métaphysique des moeurs)

Rivart, Les trois mondes (art digital ou numérique)



III- Le devoir morale est la fin suprême de l'existence (Kant)

« il n'est rien qui puisse sans restriction être tenu pour bon, si ce n'est seulement une BONNE VOLONTÉ » [...] « le devoir est la nécessité d'accomplir une action par respect pour la loi »

« Agis comme si la maxime de ton action devait être érigée par ta volonté en LOI UNIVERSELLE DE LA NATURE ».

« Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans la personne de tout autre toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen ».

Georges Washington enfant : l'anecdote du Cerisier



A retenir:

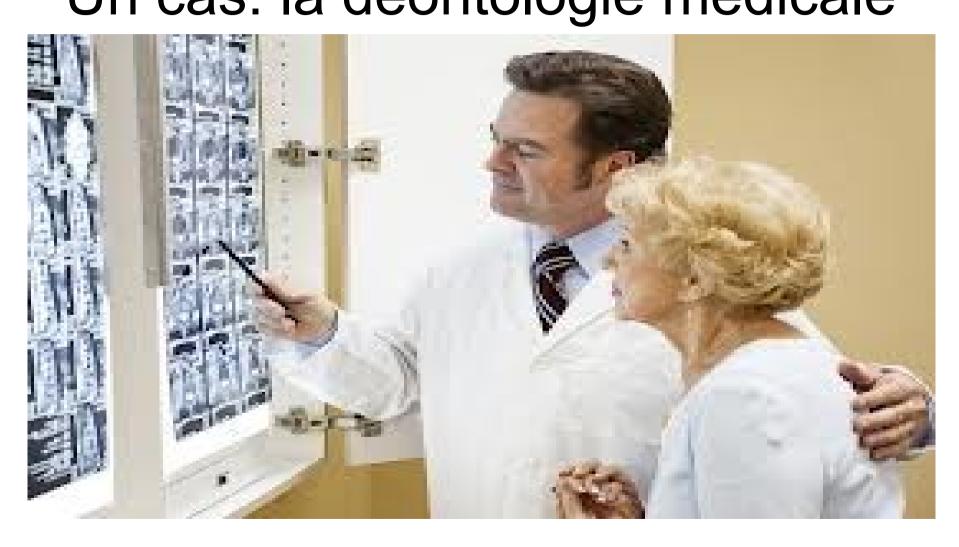
- Bonheur/Devoir
- Devoir social/ devoir moral
- Egoïsme/ altruisme
- utilité/devoir
- Etre/Devoir être
- Obligation/contrainte

Débat Constant/Kant : Doit-on toujours dire la vérité ?



En l'honneur des femmes et des hommes d'Evreux et de l'Eure qui ont sauvé au péril de leur vie des Juifs de la barbarie nazie.

Focus : Doit-on toujours dire la vérité ? Un cas: la déontologie médicale



Focus: La bioéthique



Chapitre III- La liberté

Notre liberté est-elle limitée par nos obligations?

I- Être libre, c'est faire ce qui me plaît

« il s'ensuit, dis-je, qu'en l'état de nature, chacun a droit de faire et de posséder tout ce qu'il lui plaît. » (Hobbes, Le citoyen)

La première Révolution anglaise : la décapitation de Charles I er



II- Le devoir rationnel contre l'illusion du libre-arbitre

« Telle est cette liberté humaine que tous se vantent de posséder et qui consiste en cela seul que les hommes ont conscience de leurs appétits et ignorent les causes qui les déterminent. » (Spinoza, Lettre à Schuller)

Spinoza : la liberté selon la raison



III- L'autonomie de la volonté (kant)

Fondements de la métaphysique des mœurs :

La liberté comme hypothèse morale : « Si donc la liberté de la volonté est supposée, il suffit d'en analyser le concept pour en déduire la moralité avec son principe ».

Volonté et raison : « L'autonomie de la volonté est cette propriété qu'a la volonté d'être à elle-même sa loi »

La règle comme condition de possibilité de la liberté



A retenir:

- Plaisir/Volonté
- Libre-arbitre
- Necessité, déterminisme, cause
- Hétéronomie/autonomie
- Liberté de pensée/liberté d'action
- Liberté métaphysique/liberté politique

Focus- La liberté politique : anciens et modernes



Partie II La culture

Chapitre I- Nature et culture

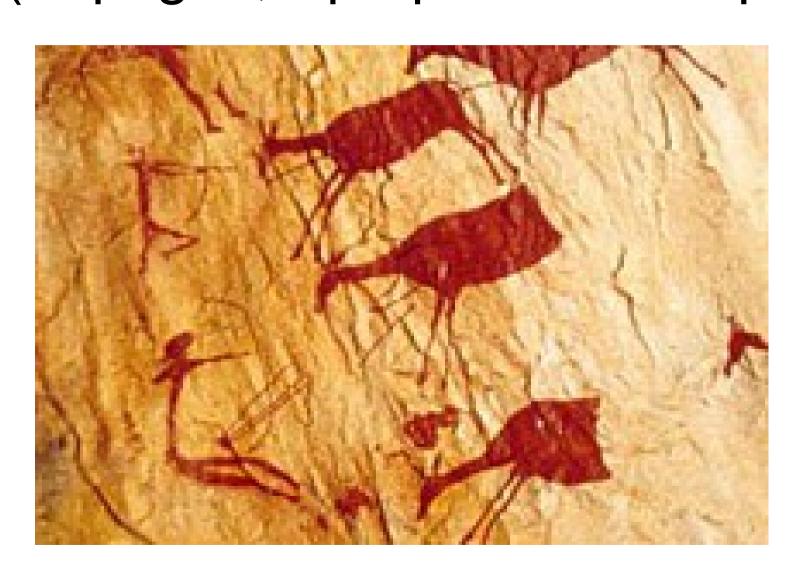
La culture nous libère-t-elle de la nature ?

I- La culture, une libération de la nature

Kant, Traité de pédagogie : « L'espèce humaine est obligée de tirer peu à peu d'elle-même par ses propres efforts toutes les qualités naturelles qui appartiennent à l'humanité. »

Un exemple ? « Il est curieux en effet de voir comment, par exemple, les jeunes hirondelles, à peine sorties de leur œuf et encore aveugles, savent s'arranger de manière à faire tomber leurs excréments hors de leur nid ».

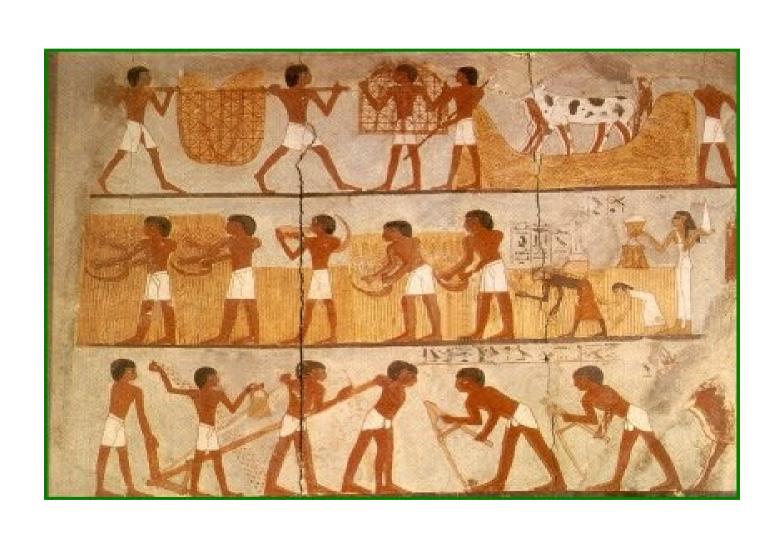
Chasse aux Cerfs (Espagne, Epoque : Néolithique)



II- Mais la culture : de nouvelles contraintes ?

- La perfectibilité: « la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu, au lieu qu'un animal est, au bout de quelque mois, ce qu'il sera toute sa vie »
- Et le travail devint nécessaire : « Le premier [le sauvage] ne respire que le repos et la liberté, il ne veut que vivre et rester oisif [...] Au contraire, le citoyen toujours actif sue, s'agite, se tourmente sans cesse pour chercher des occupations encore plus laborieuses : il travaille jusqu'à la mort ».

Antiquité Égyptienne : travaux agricoles



A retenir:

- Nature totalité
- Nature/culture
- Anthropologie
- Ethnologie
- Culture générale

Les inégalités entre hommes et femmes sont-elles naturelles ?



Chapitre II- Le travail

Le travail n'est-il pour l'homme qu'un moyen de subvenir à ses besoins ?

I- Le travail, un simple moyen de subvenir à ses besoins.

Aristote, La politique: « l'aide physique en vue d'accomplir les tâches nécessaires, on la demande aux deux, esclaves et animaux domestiques ».

Femmes esclaves : Les laveuses (Vase – Antiquité grecque)



II- Du travail comme activité consciente finalisée au travail aliéné

Marx, Le Capital : « Mais ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. »

Du travail essence de l'homme au travail aliéné: « D'abord, dans le fait que le travail est extérieur à l'ouvrier, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas à son essence, que donc, dans son travail, celui-ci ne s'affirme pas mais se nie, ne se sent pas à l'aise, mais malheureux, ne déploie pas une libre activité physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit » (Marx, Manuscrits de 1844).

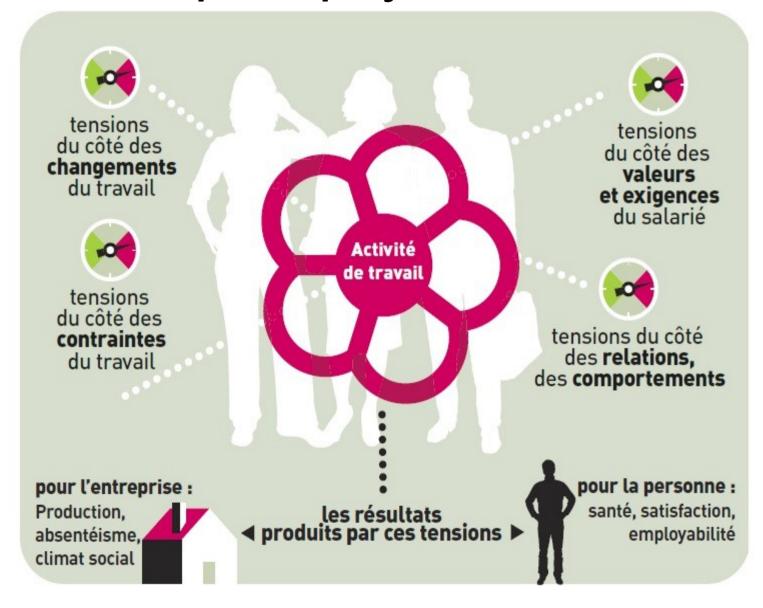
Film: Charlie Chaplin, Les temps modernes (1936): L'aliénation ouvrière fordiste



A retenir:

- Tripalium
- Travail/Emploi
- Loisir (grec) /Repos
- Aliénation

Focus: Le travail aujourd'hui: les risques psycho-sociaux



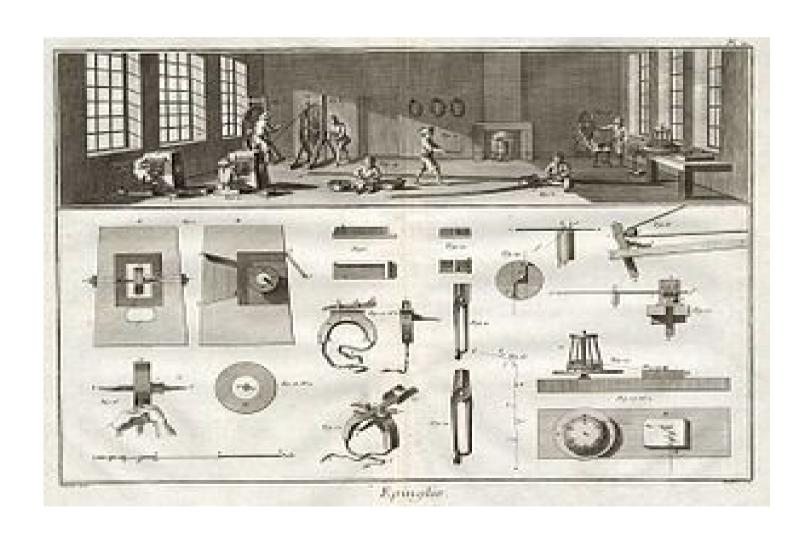
Chapitre III- La technique

La technique peut-elle nous libérer du travail?

I- Le discours technophile

La machine facilite le travail : « l'invention d'un grand nombre de machines qui facilitent et abrègent le travail, et qui permettent à un homme de remplir la tâche de plusieurs » (Adam Smith, De la richesse des nations)

La fabrication d'épingle (Planche de l'Encyclopédie - XVIIIe)



II- Une société de travailleurs sans travail.

Arendt - l'oubli du loisirs: « Ce que nous avons devant nous, c'est la perspective d'une société de travailleurs sans travail, c'est-à-dire privés de la seule activité qui leur reste. « (Condition de l'homme moderne)

Film: Jacques Tati, Playtime (1967)



A retenir:

- Labeur/oeuvre/action
- Artisan/ouvrier
- Artisanat
- Technoscience
- Outils/machine
- Technophile/neutralité technique/technophobe

Focus: Le transhumanisme La technique peut-elle transformer l'humain?



Chapitre IV- L'art

La maîtrise technique est-elle la condition de possibilité de la création artistique ?

I- L'artiste n'est qu'un artisan

Platon, La République, Livre X : « . Ce même ouvrier n'a pas seulement le talent de faire tous les ouvrages d'art : il fait encore tout ce que nourrit dans son sein la nature ».

Zeuxis et les raisins : Le trompe l'oeil



Magritte, La condition humaine (1935)



II- L'artiste est un créateur de concept (l'art conceptuel)

Joseph Kosuth: « La valeur de certains artistes venant après Duchamp peut être mesurée en fonction de questionnements plus ou moins importants qu'ils ont effectués de l'entité art ; ce qui revient à dire "ce qu'ils ont ajouté à la conception de l'art »

Duchamp, Le ready-made (1917)



Kosuth, Les trois chaises (1965)



III- L'art suppose des idées originales et un travail technique

Hegel: « Mais ce qui nous attire dans ces contenus, quand ils sont représentés par l'art, c'est justement cette apparence de cette manifestation des objets, en tant qu'oeuvres de l'esprit »

Hegel: « Pour acquérir en ce domaine un parfait savoir-faire, ce n'est pas l'inspiration qui peut être d'un quelconque secours, mais seulement la réflexion, l'application et une pratique assidue. »

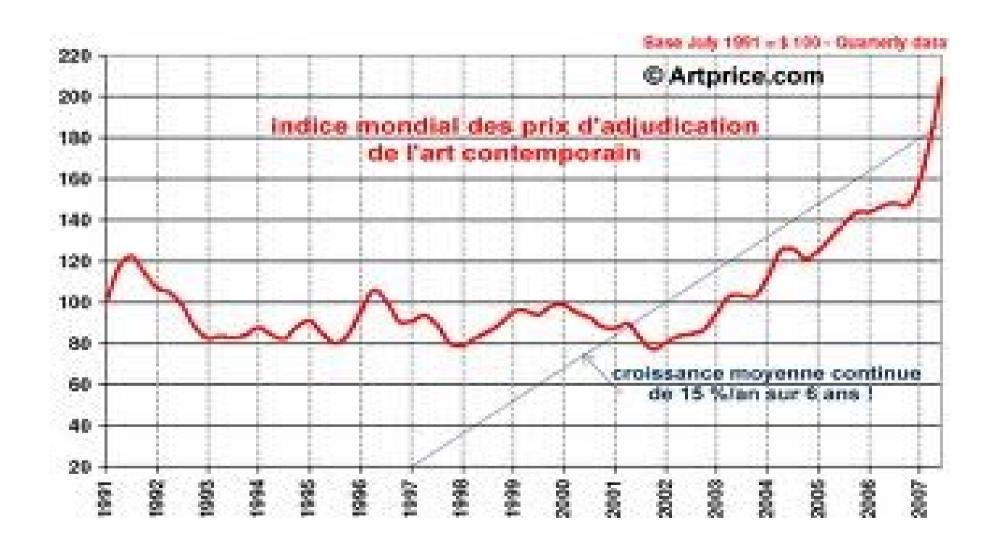
Chardin, Nature morte (1760)



A retenir:

- Artisan/artiste
- Beauté/originalité
- Génie
- Esthétique/morale

Focus : Le marché de l'art



Chapitre V- Le langage ne sert-il qu'à communiquer ?

Le langage ne sert-il qu'à communiquer ?

I- Le langage comme outil de communication : A- La communication animale

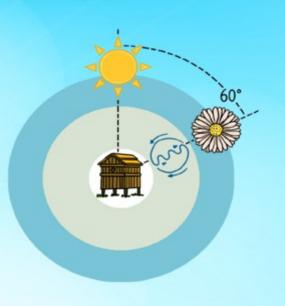
La danse permet aux colonies de localiser efficacement les sources de nourriture

La danse frétillante indique que la source de nourriture est à plus de 80m. La fréquence des frétillements est inversement proportionnelle à la distance. La direction est transmise par l'orientation donnée à la danse.

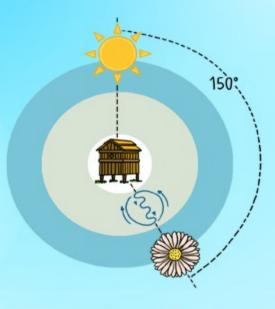


Schéma de la danse frétillante.

Les ondulations symbolisent le frétillement. 9 ou 10 frétillements/s en 15 s = 100m. 2 frétillements = 5km.



Indication d'une source de nectar située à 60° à droite par rapport à la direction du soleil.



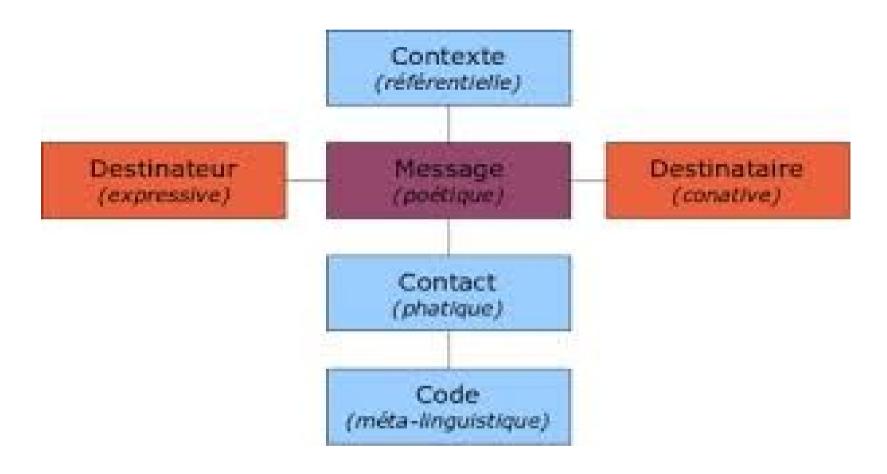
Indication d'une source de nectar située à 150° à droite par rapport à la direction du soleil.

RTSdécouverte.ch

B- Les sophistes et la rhétorique

« Je veux dire le pouvoir de persuader par ses discours les juges au tribunal, les sénateurs dans le Conseil, les citoyens dans l'assemblée du peuple et dans toute autre réunion qui soit une réunion de citoyens. » (Gorgias, in Platon, Le Gorgias)

Jakobson, Schéma de la communication



II- Le langage comme condition de possibilité de la pensée subjective et objective (Hegel) Hegel (sur la littérature): « Elle est l'art universel,

capable de façonner et d'exprimer dans chaque forme un sujet quelconque, pourvu qu'il soit susceptible d'entrer dans le domaine de l'imagination « (Esthétique) - Langage et pensée: « Ainsi, le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. Sans doute on peut se perdre dans un flux de mots sans saisir la chose. Mais la faute en est à la pensée imparfaite, indéterminée et vide, elle n'en est pas au mot. Si la vraie pensée est la chose même, le mot l'est aussi lorsqu'il est employé par la vraie pensée ». (Phénoménologie de l'esprit)

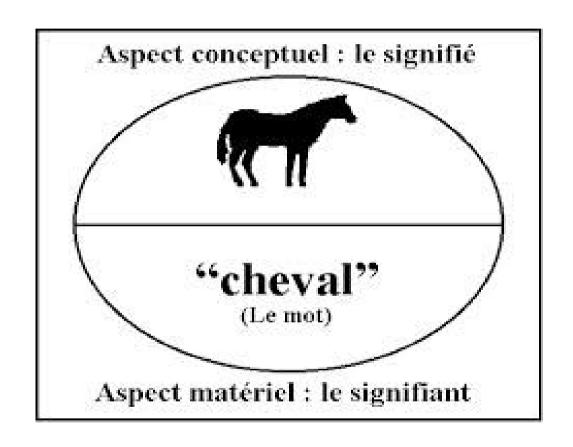
Image, concept et réalité : Magritte, « Ceci n'est pas une pipe » (1927)



A retenir

- Langage/langue/parole
- Signe
- Signal/symbole
- Signification, Polysémie
- Communication
- Expression/Référence
- Ineffable
- Persuader/convaincre

Focus : le signe et arbitraire du signe en linguistique (Saussure)



Chapitre V- L'histoire

L'histoire n'est-elle qu'un roman?

I- L'histoire comme roman : A- L'histoire comme légende historique



B- Le discours mythologique et religieux comme philosophie de l'histoire



II- L'histoire comme discours vrai A- La science historique comme explication positive

Marrou Henri: « Sans doute cette vérité de la connaissance historique est-elle un idéal, dont, plus progressera notre analyse, plus il apparaîtra qu'il n'est pas facile à atteindre : l'histoire du moins doit être le résultat de l'effort le plus rigoureux, le plus systématique pour s'en rapprocher. (De la connaissance historique)

B- Philosophie de l'histoire : Les tendances de l'histoire

Marx : « Les hommes font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement, dans les conditions choisies par eux, mais dans des conditions directement données et héritées du passé » (Le 18 Brumaire)

L'ouvrier et la kolkozienne (Réalisme soviétique, URSS, XXe)



III- L'histoire comme discipline du sens

A- L'histoire comme science compréhensive

Ricoeur – le récit historique: «"L'histoire est quasi fictive dès lors que la quasi-présence des événements placés "sous les yeux" du lecteur par un récit animé supplée, par son intuitivité, sa vivacité, au caractère élusif de la passéité du passé ».

Le retour de la biographie : Georges Duby, Guillaume, le Maréchal (1984)



B- Le sens de l'histoire

Kant - « une idée régulatrice » : « C'est un projet étrange et apparemment absurde de vouloir rédiger l'histoire d'après l'idée du cours qu'il faudrait que le monde suive s'il devait se conformer à des fins raisonnables certaines. Il semble qu'un tel point de vue ne puisse donner lieu qu'à un roman. » (Idée universelle d'un point de vue cosmopolitique)

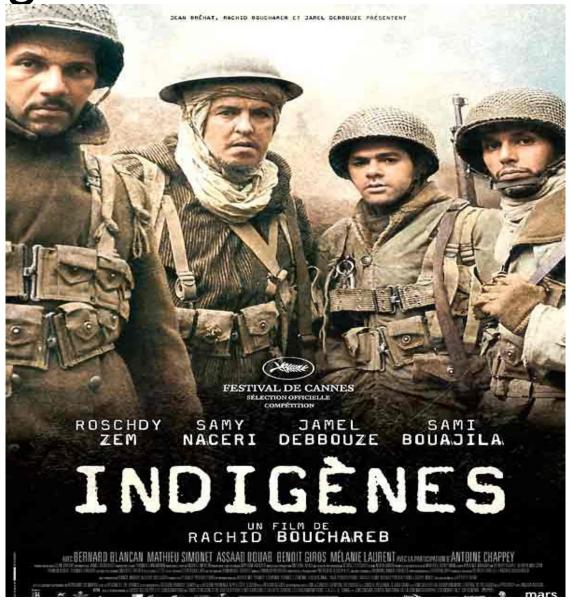
De la Société des nations à l'ONU : Une histoire cosmopolitique ?



A retenir

- Historiographie
- Comprendre/expliquer
- Histoire: fiction/science
- Philosophie de l'histoire : sens et fin de l'histoire
- Récit
- Décadence/progrès
- Histoire cyclique/linéaire
- Déterminisme/hasard

Focus : Les controverses sur les usages sociaux de l'histoire



Chapitre VII- La religion

L'être humain est-il un animal religieux ?

I- La religion comme fait anthropologique

La religion naturelle :

Rousseau, « Profession de foi du vicaire savoyard », in L'Emile : « Je crois donc que le monde est gouverné par une volonté puissante et sage ; je le vois, ou plutôt je le sens, et cela m'importe à savoir ».

Le vicaire savoyard enseignant la religion naturelle à Emile :



Il me mena hors de la ville sur une haute colline. - PAGE 75.

II- La religion comme illusion sociale

Marx, Philosophie du droit de Hegel:

« La religion est l'opium du peuple ».

La religion opium du peuple :



III- Le difficile équilibre entre la rationalité scientifique et la foi religieuse

Kant : "Il me fallait donc mettre de côté le savoir afin d'obtenir de la place pour la croyance." (Préface de la Critique de la raison pure)

« La foi laïque » (Ferdinand Buisson)



A retenir:

- Croyance
- Opinion
- Foi
- Savoir
- Fanatisme
- Tolérance
- Superstition

Focus : La tolérance religieuse



Partie III

La politique

Chapitre I- La société

Le lien social peut-il reposer uniquement sur des intérêts égoïstes ?

I- Le lien social ne repose que sur l'intérêt individuel

Adam Smith: « Mais l'homme a presque continuellement besoin du secours de ses semblables, et c'est en vain qu'il l'attendrait de leur seule bienveillance. Il sera bien plus sûr de réussir, s'il s'adresse à leur intérêt personnel » (de la richesse des nations)

Exemple? « Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière ou du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts ».

Quentin Metsys, Le banquier et sa femme (XV-XVIe)



II- Le lien social comme obligation morale

La société a besoin également de valeurs morales spirituelles pour tenir.

La religion civile chez Rousseau : « Il y a donc une profession de foi purement civile dont il appartient au souverain de fixer les articles, non pas précisément comme dogmes de religion, mais comme sentiments de sociabilité sans lesquels il est impossible d'être bon citoyen ni sujet fidèle ». (Du Contrat social)

La fonction socio-politique des cours de morale laïque



A retenir

- Société animale/société humaine
- Holisme/individualisme

Focus :Le holisme et l'individualisme méthodologique en sociologie et économie

(Source: Agassi [1960] et Defalvard [1992])

(a) Holisme		(b) Individualisme	
1.	La société constitue un tout supérieur à ses parties (holisme)	 Seuls les individus ont des buts et des intérêts (individualisme). 	
2.	La société affecte les projets individuels (collectivisme)	 L'individu agit en adéquation avec ses intérêts selon le contexte donné (principe de 	
3.	La structure sociale influence les comportements individuels (analyse institutionnelle).	rationalité). 3. L'action de l'individu a une influence sur la structure sociale (réforme institutionnelle).	

Chapitre II- L'Etat

Doit-on opposer la société à l'Etat?

I- L'Etat condition de possibilité de toute vie sociale

Hobbes: « l'homme est un loup pour l'homme »

Hobbes: « j'autorise cet homme ou cette assemblée, et je lui abandonne mon droit de me gouverner moimême, à cette condition que tu lui abandonnes ton droit et que tu autorises toutes ses actions de la même manière « (Le Leviathan)

L'illustration du Léviathan de Hobbes :



II- L'Etat aux service des intérêts des plus riches

Rousseau: « Les riches surtout durent bientôt sentir combien leur était désavantageuse une guerre perpétuelle dont ils faisaient seuls tous les frais et dans laquelle le risque de la vie était commun et celui des biens, particulier ». (Discours sur l'inégalité parmi les hommes)

Instituer un nouveau pouvoir politique juste : Du Contrat social : « « Chacun de nous met en commun sa personne et toute sa puissance sous la suprême direction de la volonté générale ; et nous recevons en corps chaque membre comme partie indivisible du tout ».

Allégorie révolutionnaire en l'honneur de Jean_Jacques Rousseau



A retenir

- Institution/Contrat
- Société sans Etat (ex : Chefferie)/Société avec Etat.
- Société/Etat/Politique

Focus : La classification des régimes politiques selon Aristote (La politique)

	Forme juste	Forme dégénérée
Gouvernement d'un seul	Monarchie	Tyrannie
Gouvernement de plusieurs	Aristocratie	Oligarchie
Gouvernement de tous	Gouvernement constitutionnel (poltéia)	Démocratie

Chapitre III- Droit et justice

A-t-on le droit de désobéir aux lois de l'Etat, si elles sont injustes ?

I- La nécessité d'obéir aux lois

Le positivisme juridique (légalité):

Hobbes : « les lois sont les règles du juste et de l'injuste ; rien n'étant réputé injuste si ce n'est pas contraire à une certaine loi » (Le Léviathan)

Le Léviathan : la balance et le glaive de la justice

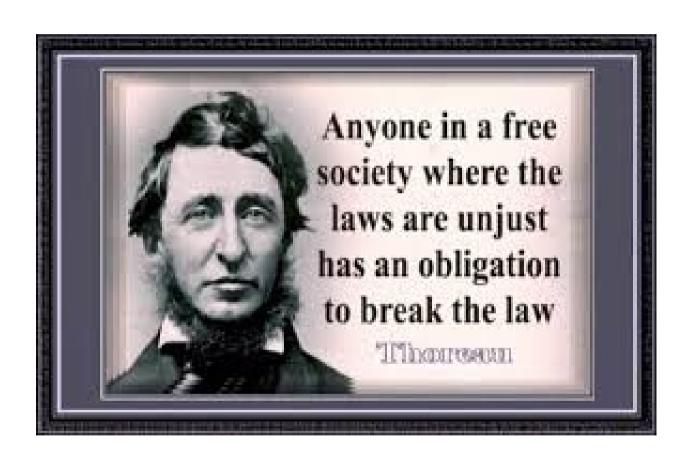


II- Le droit d'en appeler au ciel

Le droit naturel (légitimité) :

Locke : « la partie offensée peut juger pour elle-même, lorsqu'il est à propos d'en appeler au Ciel ».

Thoreau et la désobéissance civile :



A retenir:

- Légal/légitime
- Vengeance/justice
- Egalité/équité
- Egalité arithmétique/géométrique
- Force/droit
- Loi
- Egalité juridique/égalité économique
- Mérite/méritocratie

Focus : Le bloc de constitutionnalité



Chapitre IV- La politique

Moraliser la politique, est-ce une illusion ?

I – La politique vise l'efficacité

Machiavel: « En politique le choix est rarement entre le bien et le mal, mais entre le pire et le moindre mal. » (Le Prince)

Le Prince œuvre dédiée à Laurent II de Médicis



II- La politique soumise à la morale

Kant : « La politique dit : « Soyez prudents comme les serpents » : la morale ajoute (comme condition restrictive) : « et comme les colombes, soyez sans détour ». Si l'une et l'autre ne peuvent pas coexister dans un seul commandement, alors il y a effectivement conflit entre la politique et la morale. » (Projet de paix perpétuelle)

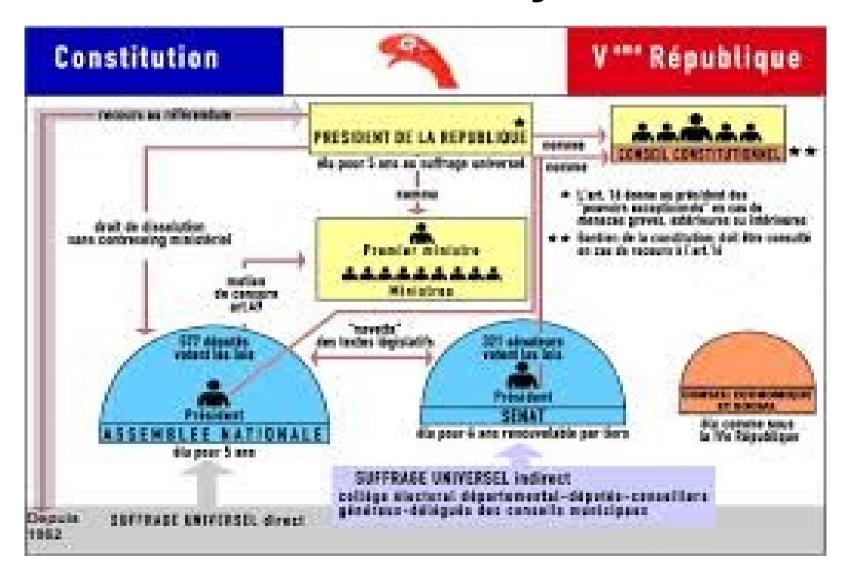
« La colombe et le serpent » (Mathieu.10-16)



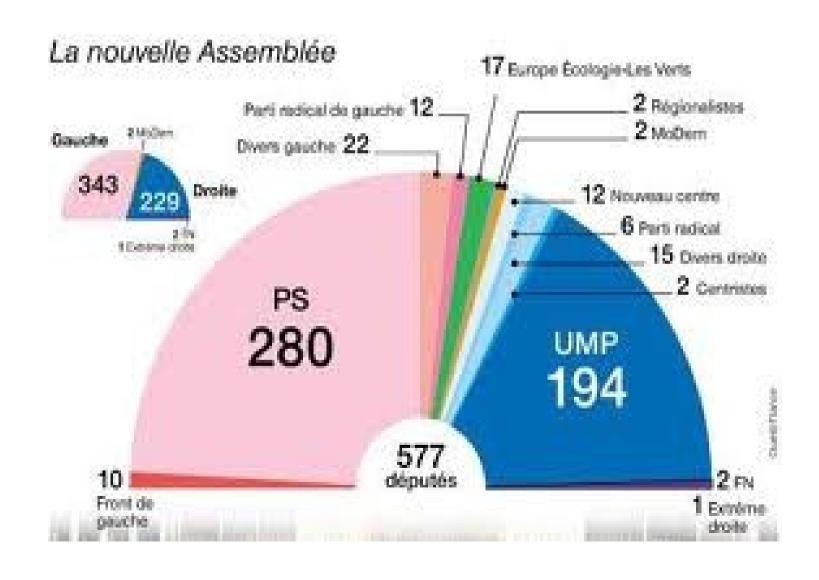
A retenir:

- efficacité (utile)/morale (bien)
- Compétence
- art/science
- pouvoir/justice

Focus : Héritages philosophiques et institutions françaises



Focus: Les philosophes et l'axe droite/gauche en politique



Chapitre V- Les échanges

Les échanges économiques sont-ils justes?

I- Les échanges monétaires reposent sur une égalité géométrique

Aristote : « Il doit donc y avoir entre un architecte et un cordonnier le même rapport qu'entre un nombre déterminé de chaussures et une maison (ou telle quantité de nourriture), faute de quoi il n'y aura ni échange, ni communauté d'intérêts » (Ethique à Nicomaque)

Echange marchand: M-A-M'

Pesée de marchandise (Vase – antiquité grecque)

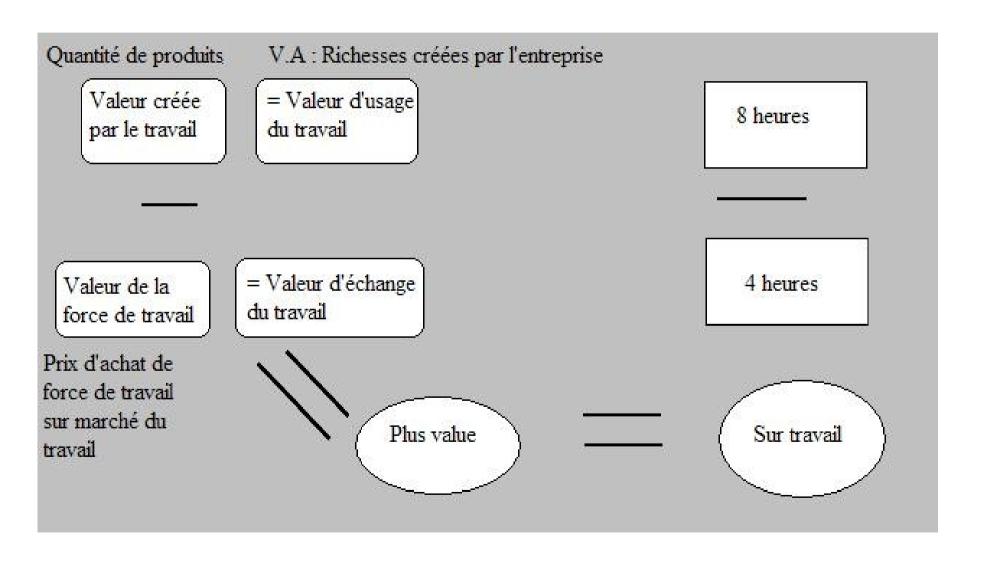


II- L'extraction de la plus-value

Echange capitaliste : A-M-A'

Marx : « La quantité de travail qui limite la valeur de la force de travail de l'ouvrier n'impose aucune limite à la quantité de travail que cette force est capable d'exécuter. » (Salaire, prix et plus-value)

Extraction de la plus-value et surtravail



III- Une exigence républicaine: la redistribution

Le solidarisme, Leon Bourgeois : « L'homme vivant dans la société, et ne pouvant vivre sans elle, est à toute heure un débiteur envers elle. » (Le solidarisme)

Le programme du Conseil national de la Résistance

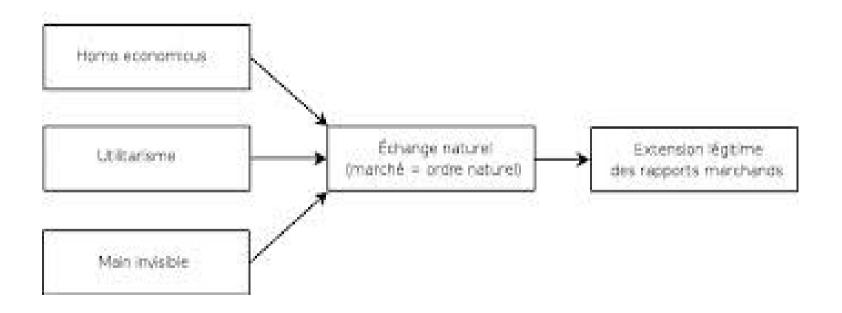


A retenir:

- Economique/symbolique
- Intérêt/obligation
- Don/ Contre-don (Potlatch)
- Désintéressé/intéressé
- Monnaie
- Troc/échange marchand
- Prix/dignité

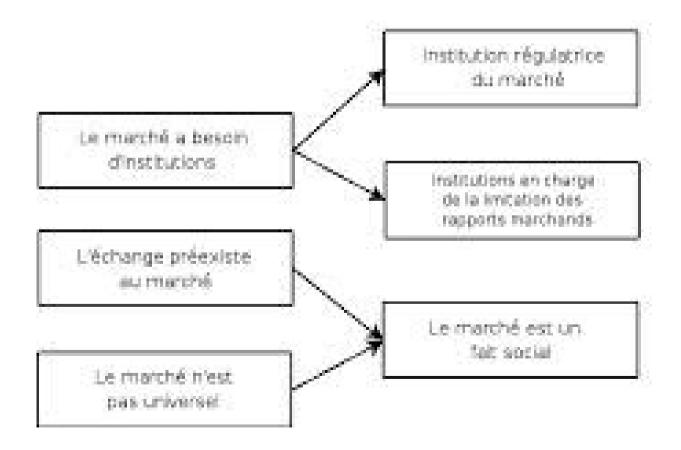
Focus : La conception libérale du marché et ses critiques (I)

Conception libérale du marché



Focus: la critique institutionnaliste (II)

Conception institutionnaliste du marché



Partie IV- Le sujet

Chapitre I- Besoin et désir

Les êtres humains ne désirent-ils rien d'autre que ce qu'ils ont besoin ?

I- Les désirs naturels

Epicure : « Il est également à considérer que certains d'entre les désirs sont naturels, d'autres vains, et que si certains des désirs naturels sont nécessaires, d'autres ne sont seulement que naturels ». (Lettre à Menecée)

La simplicité volontaire :



II- Mais, dès qu'il y a vie sociale, il y a désir

Rousseau -La transformation de l'amour de soi en amour propre : « « L'amour de soi, qui ne regarde qu'à nous, est content quand nos vrais besoins sont satisfaits ; mais l'amour-propre, qui se compare, n'est jamais content et ne saurait l'être, parce que ce sentiment, en nous préférant aux autres, exige aussi que les autres nous préfèrent à eux, ce qui est impossible ». (Emile ou l'Education)

La consommation ostentatoire : La loi de Veblen



C Gérard Mathieu, pour Alternatives économiques

A retenir

- Besoin/désir
- Désir mimétique/désir de distinction
- Maîtrise du désir
- Autarcie
- Société de consommation
- Narcissisme

Focus : La pyramide des besoins de Maslow



Chapitre II- Sensation et perception

Percevoir, est-ce recevoir?

I- Le modèle sensualiste : toute connaissance provient de la sensation

Lucrèce : « Tu verras que les sens sont les premiers à nous avoir donné la notion du vrai et qu'ils ne peuvent être convaincus d'erreur » (De la nature)

La danseuse de corde



II- Ce ne sont pas les sens mais la raison qui juge

L'exemple : Le morceau de Cire

Descartes: « Je juge et ainsi je comprends, par la seule puissance de juger qui réside en mon esprit, ce que je croyais voir de mes yeux. » (Descartes, Méditations Métaphysiques)

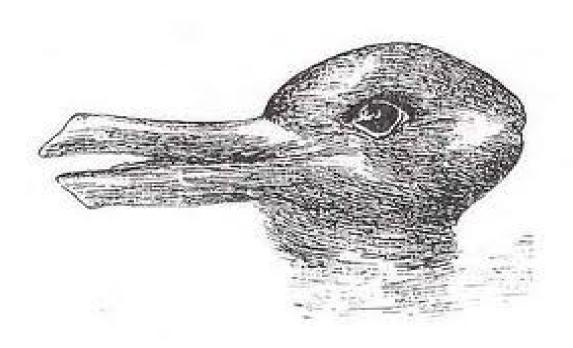
Descartes: Le morceau de Cire



III- La sensation comme matière et l'esprit comme condition d'organisation

Kant : « Si toute notre connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toute de l'expérience » (CRP)

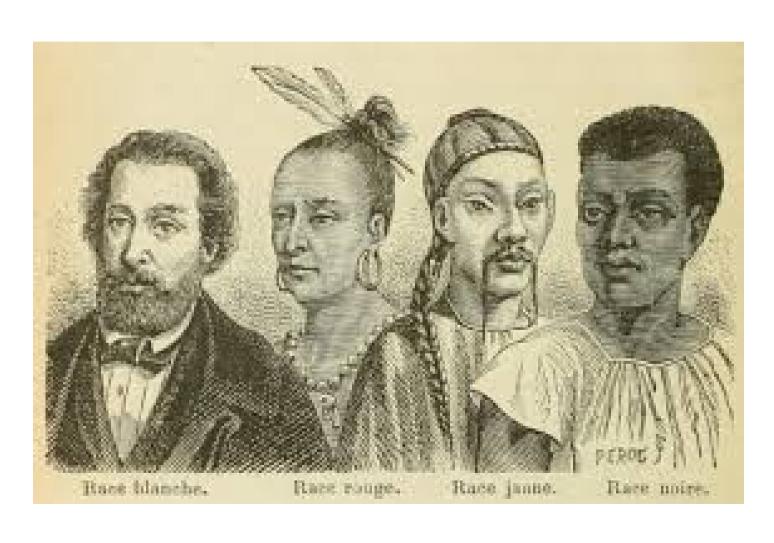
Les images ambiguës : Canard ou lapin ?



A retenir:

- Sensation/perception
- Sens/raison
- Jugement
- Interprétation
- Expérience
- Kant : catégorie a priori de : expérience (espace/temps) /entendement (causalité)

Focus : Le racisme : Préjugés et influence sur la perception.



Chapitre III- Le sujet : entre la conscience et l'inconscient

Puis-je avoir conscience de moi-même?

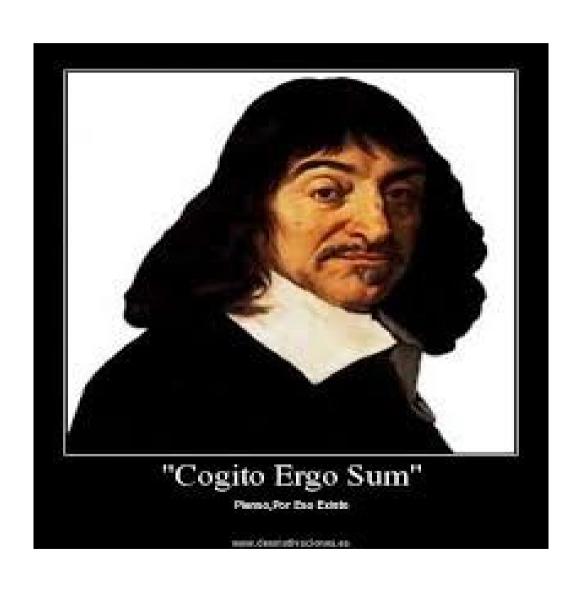
I- Le cogito, comme fondement de la connaissance de soi

Descartes : « une fois en ma vie de me défaire de toutes les opinions que j'avois reçues auparavant en ma créance, et commencer tout de nouveau dès les fondements » (MM)

Le doute méthodique : les sens — l'argument du rêve— le malin génie.

Descartes : « je suis, j'existe, est nécessairement vraie, toutes les fois que je la prononce ou que je la conçois en mon esprit. » (MM)

Le cogito: « cogito ergo sum »



II- La critique psychanalytique : l'inconscient

L'hypothèse de l'Ics psychique: « il se produit fréquemment des actes psychiques qui, pour être expliqués, présupposent d'autres actes qui, eux, ne bénéficient pas du témoignage de la conscience ». (Freud, Métapsychologie)

Exemples ? « Ces actes ne sont pas seulement les actes manqués et les rêves, chez l'homme sain, et tout ce qu'on appelle symptômes psychiques et phénomènes compulsionnels chez le malade; notre expérience quotidienne la plus personnelle nous met en présence d'idées qui nous viennent sans que nous en connaissions l'origine »

Freud : Délire et rêve dans la Gradiva de Jensen



Psychanalyse et interprétation en art : Un souvenir d'enfance de Léonard De Vinci



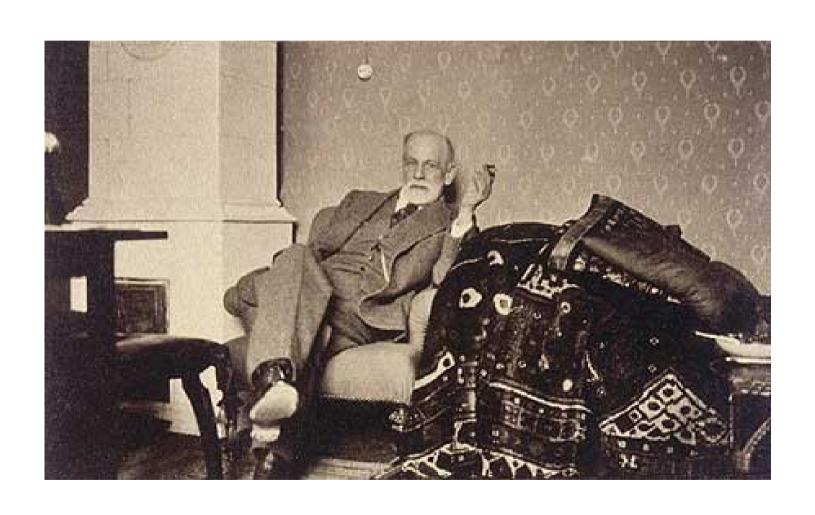
Vocabulaire de la psychanalyse :

- Conscient/pre-conscient/inconscient
- Surmoi/moi/ça
- Censure/Refoulement
- Pulsion/Désir
- Principe de plaisir/principe de réalité
- Sublimation
- Rêve, lapsus, acte manqué

III- Une archéologie de la conscience pour une téléologie de la la conscience

Ricoeur: « À partir d'eux, la compréhension est une herméneutique: chercher le sens, désormais, ce n'est plus épeler la conscience du sens, mais en déchiffrer les expressions » (De l'interprétation)

Freud : « Là où était le ça, je dois advenir »



A retenir:

- Sujet sensible (biologie)/ sujet intelligible (esprit)
- Cum scire (avec savoir)
- Conscience sensible/conscience réflexive
- Conscience psychologique/conscience morale
- Inconscient (adj.)
- L'Inconscient (psychanalyse)
- Instinct
- Habitude
- Archéologie/Téléologie (de la conscience)

Chapitre IV- Autrui

Pourquoi puis-je désirer être reconnu par autrui?

I- Le désir de reconnaissance comme conséquence de l'amour propre

Rousseau : « ce qui le rend essentiellement méchant est d'avoir beaucoup de besoins et de tenir beaucoup à l'opinion » (L'Emile)

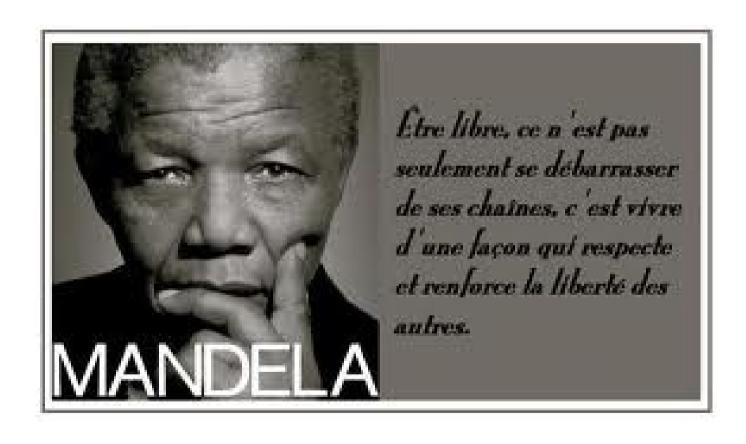
Munch E, La jalousie (1907)



II- La reconnaissance comme forme supérieure de conscience de soi.

Hegel: « chacun se sait reconnu dans l'autre moi libre et qu'il le sait à condition de reconnaître l'autre moi » (Phénoménologie de l'esprit)

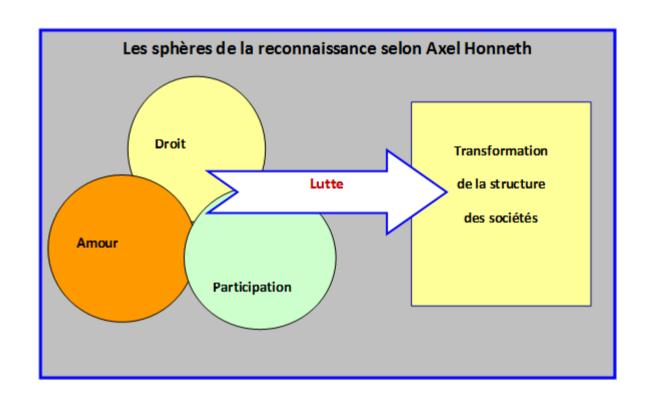
Mandela: Une lutte pour la reconnaissance



A retenir

- Autrui: alter-ego (autre moi-même)
- Semblable/différent
- Reconnaissance
- Respect (moral)
- Ethnocentrisme/tolérance

Focus : Les sphères de la reconnaissance chez Honneth



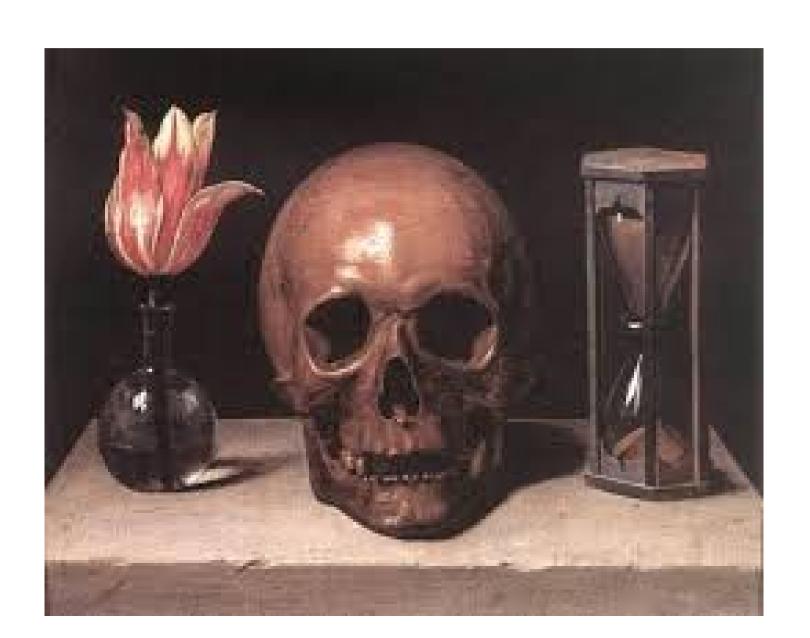
Chapitre V- La conscience et le temps

La conscience du temps qui passe rend-elle l'existence absurde ?

I- La conscience du temps rend absurde l'existence

Pascal, Misère de l'homme : « En voyant l'aveuglement et la misère de l'homme, en regardant tout l'univers muet et l'homme sans lumière abandonné à lui même, et comme égaré dans ce recoin de l'univers sans savoir qui l'y a mis , ce qu'il y est venu faire, ce qu'il deviendra en mourant, incapable de tout connaissance, j'entre en effroi » (Les Pensées).

Philippe de Champaigne, Vanité



II- Le projet comme pratique de résistance à l'absurdité de l'existence

Sartre:

« l'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être » (L'existentialisme est un humanisme)

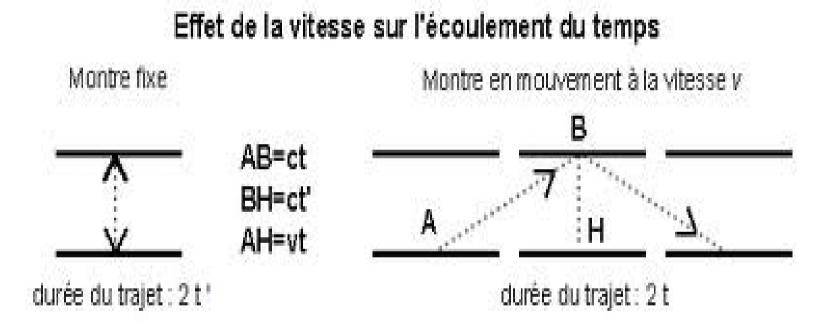
Sartre s'adressant aux ouvriers de Billancourt (1970)



A retenir:

- Vie (biologique)/existence (conscience)
- Essence/Existence
- Absurde/sens
- Temps social/temps scientifique/ temps vécu
- Instant
- Présent
- Passé/futur
- Mémoire

Focus : Einstein -La relativité du temps par rapport à la vitesse



Partie V-La raison et le réel

Chapitre I – Matière, vivant et esprit

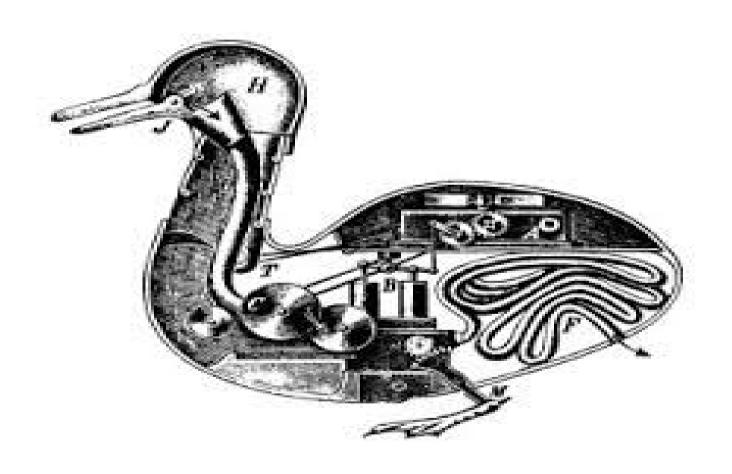
Peut-on réduire l'ensemble de la réalité à la matière ?

I- Le réductionnisme matérialiste :

A- La réduction du vivant à la matière

Descartes et la théorie des animaux machines : « Et je m'étais ici particulièrement arrêté à faire voir que, s'il y avait de telles machines, qui eussent les organes et la figure d'un singe, ou de quelque autre animal sans raison, nous n'aurions aucun moyen pour reconnaître qu'elles ne seraient pas en tout de même nature que ces animaux » (Descartes, Discours de la méthode)

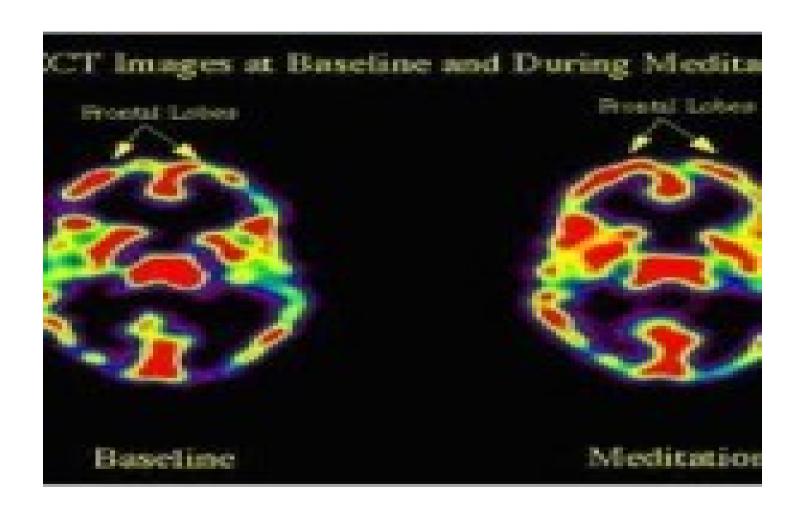
Les automates de Vaucanson



B- La réduction de l'esprit à la matière

L'homme machine de La Mettrie : « Mais puisque toutes les facultés de l'âme dépendent tellement de la propre organisation du cerveau et de tout le corps qu'elles ne sont visiblement que cette organisation même, voilà une machine bien éclairée » (L'homme machine) - Exemple ? « En effet, si ce qui pense en mon cerveau n'est pas une partie de ce viscère, et conséquemment de tout le corps, pourquoi lorsque tranquille dans mon lit je forme le plan d'un ouvrage, ou que je poursuis un raisonnement abstrait, pourquoi mon sang s'échauffe-t-il? pourquoi la fièvre de mon esprit passe-t-elle dans mes veines?»

L'imagerie cérébrale : le cerveau et la pensée



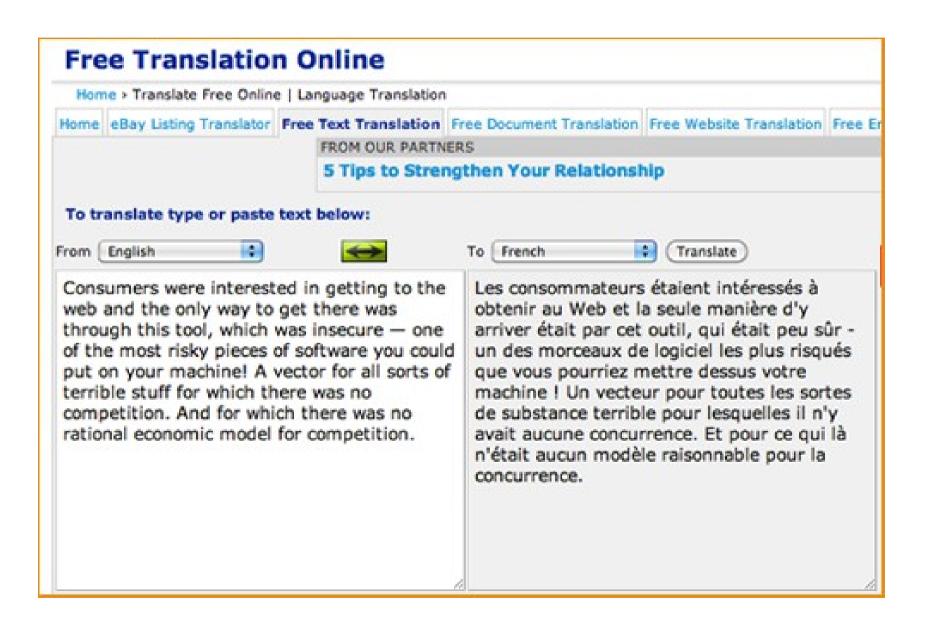
II- L'irréductibilité de la finalité A- La finalité dans le vivant

Kant : les êtres vivants sont des organismes : « Un produit organisé de la nature est celui dans lequel tout est fin et réciproquement moyen » (Critique de la faculté de juger)

B- La finalité comme propriété de l'esprit humain

Sartre, L'intentionnalité de la conscience : « Cette nécessité pour la conscience d'exister comme conscience d'autre chose que soi, Husserl la nomme "intentionnalité".

Les ordinateurs et la traduction :



A retenir:

- Vie (vitalisme)
- Mécanisme
- Finalisme
- Intentionnalité
- Cause/fin
- Déterminisme/Contingence

Focus: La robotique



Chapitre II- Théorie et expérience

Le scientifique peut-il se contenter d'observations ?

I- Le rôle de l'observation

Aristote: « Puisque donc les démonstrations sont universelles, et que les notions universelles ne peuvent être perçues, il est clair qu'il n'y a pas de science par la sensation » (Organon).

Mais : « ce qui ne veut pas dire que par l'observation répétée de cet événement, nous ne puissions, en poursuivant l'universel, arriver à une démonstration, car c'est d'une pluralité de cas particuliers que se dégage l'universel » (Organon).

Le rôle de l'observation en botanique : L'herbier

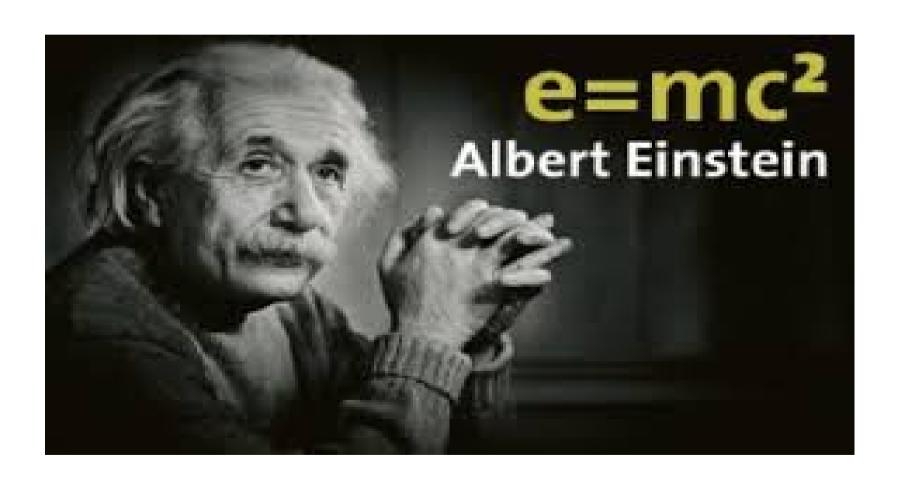


II- Le recours à des théories rationnelles

Bachelard : « Avant tout il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. »

(La formation de l'esprit scientifique)

La théorie en physique fondamentale :



III- L'expérience scientifique réfute la théorie, mais elle ne la vérifie pas

Popper : « le critère de la scientificité d'une théorie réside dans la possibilité de l'invalider, de la réfuter ou encore de la tester. » (Conjectures et réfutations)

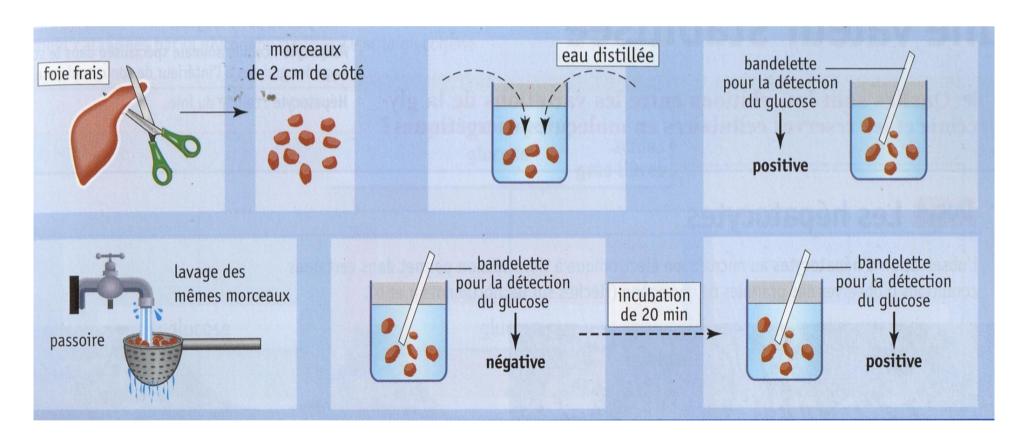
Réfuter la théorie d'Einstein:



A retenir:

- Opinion
- Théorie scientifique
- Observation
- Hypothèse
- Expérimentation
- Induction/déduction/Abduction
- A priori/ a posteriori
- Universel/général

Focus : La méthode expérimentale (OHERIC)



Chapitre III- La démonstration et l'interprétation

La démonstration rend-elle illégitime l'interprétation?

I- La cohérence logique comme critère de la vérité

Principe de non-contradiction et déduction logique.

Leibniz : « L'ordre scientifique parfait est celui où les propositions sont rangées suivant leurs démonstrations les plus simples, et de la manière qu'elles naissent les unes des autres » (Discours touchant la méthode de la certitude et l'art d'inventer)

La logique classique – Le syllogisme

• Tout les hommes sont mortels (majeure)

• Socrate est un homme (mineure)

• Donc Socrate est mortel (conclusion)

Attention au paralogisme ou au sophisme

• Tout ce qui est rare est cher

Un cheval borgne est rare

Donc un cheval borgne est cher

Erreur : la prémisse majeure n'est pas universelle.

II- Les limites de la démonstration : le recours à l'intuition

Pascal: « Nous connaissons la vérité, non seulement par la raison, mais encore par le cœur [...] Car la connaissance des premiers principes, comme qu'il y a espace, temps, mouvement, nombres, est aussi ferme qu'aucune de celles que nos raisonnements nous donnent. (Les Pensées)

Pascal, « Le mémorial »

« « DIEU d'Abraham, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob » non des philosophes et des savants.

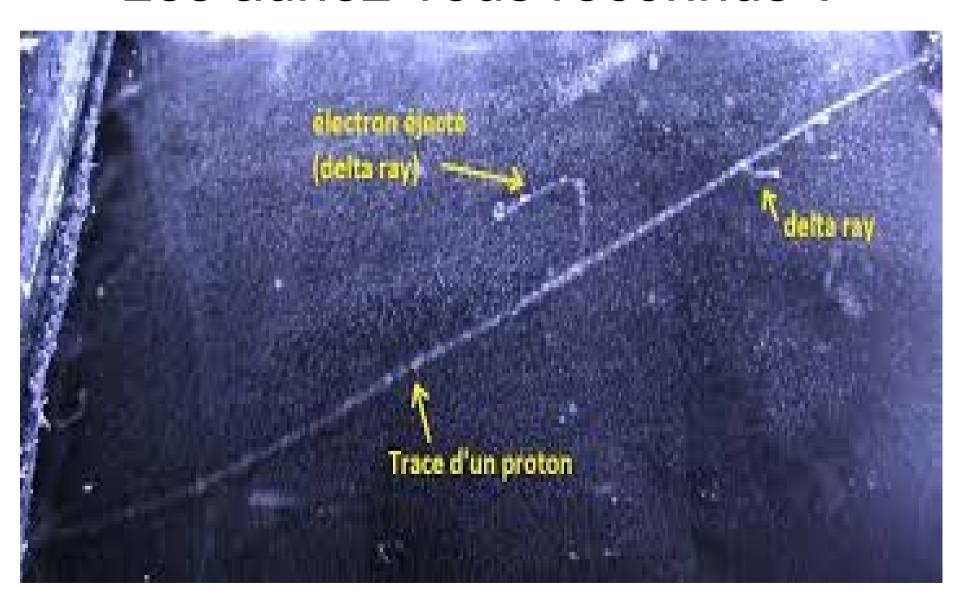
Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix ».

(Premières lignes d'un petit texte écrit par Pascal suite à une vision religieuse).

III- La science ne peut se passer d'interprétation

Duhem: « Une expérience de physique l'observation précise d'un groupe de phénomènes, accompagnée de l'INTERPRETATION de ces phénomènes; cette interprétation substitue aux données concrètes réellement recueillies l'observation des représentations abstraites symboliques qui leur correspondent en vertu des théories que l'observateur admet ». (La théorie physique)

Proton et electron : Les auriez-vous reconnus ?



A retenir:

- Axiome/hypothèse
- Cohérence (non-contradiction)/certitude
- Monstration/démonstration
- Démonstration/argumentation
- Vrai/vraisemblable/possible
- Interprétation
- Intuitif/discursif
- Immédiat/médiat
- Vérité/validité

Focus : La logique classique : le syllogisme juridique

- Majeure : "En principe, en vertu de l'article 113-6 du Code Pénal, tout crime commis à l'étranger par une personne de nationalité française, rentre dans le champ d'application de la loi pénale française"
- Mineure :"Or, en l'espèce, le crime a été commis à Rome par Monsieur X, dont la nationalité française est avérée"
- Conclusion: "Donc, le crime commis par Monsieur X sera jugé selon les modalités de la loi pénale française

Focus : Logique moderne : Le langage binaire en informatique : un outils, la table de vérité



Chapitre IV- La vérité

L'interprétation est-elle un obstacle à l'établissement de la vraie ?

I- La relativité de toute interprétation

Nietzsche: «Il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations» (Fragments posthumes)

Picasso, Le guitariste (1910): Le cubisme, un perspectivisme



II- Herméneutique et vérité

Ricoeur : « Or tous trois [Marx, Nietzsche et Freud] dégagent l'horizon pour une parole plus authentique, pour un nouveau règne de la Vérité, non seulement par le moyen d'une critique "destructrice", mais par l'invention d'un art d'interpréter » (De l'interprétation).

Freud: Le moïse de Michel-Ange



A retenir:

Vérité correspondance

Réalité/Discours

Authenticité

Erreur/Illusion

Subjectif/Objectif

Relatif/Universel

Focus:Les médias nous mentent-ils?



Conclusion : La raison et le réel

La raison peut-elle connaître le réel ?

I- La connaissance rationnelle de la réalité en soi

Platon: «Quant à la montée dans la région supérieure et à la contemplation de ses objets, si tu la considères comme l'ascension de l'âme vers le lieu intelligible [...] dans le monde intelligible l'idée du bien est perçue la dernière et avec peine, mais on ne la peut percevoir sans conclure qu'elle est la cause de tout ce qu'il y a de droit et de beau en toutes choses » (La République)

Une allégorie à interpréter : L'allégorie de la Caverne

LE MONDE INTELLIGIBLE



II- Les tropes sceptiques : un doute mis sur la capacité de connaître

Les tropes d'Agrippa : « la différence des doctrines, de la nécessité de remonter à l'infini d'un raisonnement à un autre, des rapports, du caractère des principes et de la réciprocité des preuves » (in Diogène Laerce, Vie et sentence des philosophes célèbres)

Le paradoxe du sceptique :

Il m'arrive de tellement douter de tout que je ne suis pas toujours certain d'être sûr de douter.

Wadbuzz.com

III- Un rationalisme critique

Kant : « repousser [...] les prétentions de la raison pure à des vues transcendantes, car, pour atteindre à ces vues, il lui faut se servir de principes qui ne s'étendent en réalité qu'à des objets de l'expérience possible » (Critique de la raison pure)

William Blake, L'ancien des jours (1794)



A retenir:

- Transcendant/immanent
- Raison
- Relatif/Absolu
- Apparence/réalité
- Abstrait/Concret
- Essence/Accident

Rappel: Les trois grandes conceptions philosophiques

Les courants :	Sensualisme	Rationalisme	Idéalisme
L'origine de la connaissance :	Les sens (l'ouïe, la vue)	La raison (capacité à raisonner)	L'esprit (penser en termes de but)
Qu'est-ce que la réalité ?	L'apparence sensible	La matière	La matière et l'esprit
Qu'est-ce que l'être humain ?	Un animal sensible	Une machine (cad un robot très perfectionné)	Une âme
Que puis-je connaître ?	Des opinions relatives	Des lois universelles	Des intuitions intellectuelles absolues
Que dois-je faire? - Rechercher :	L'utile	La vérité	Le bien
Activités :	L'économie	La science	La religion et la morale